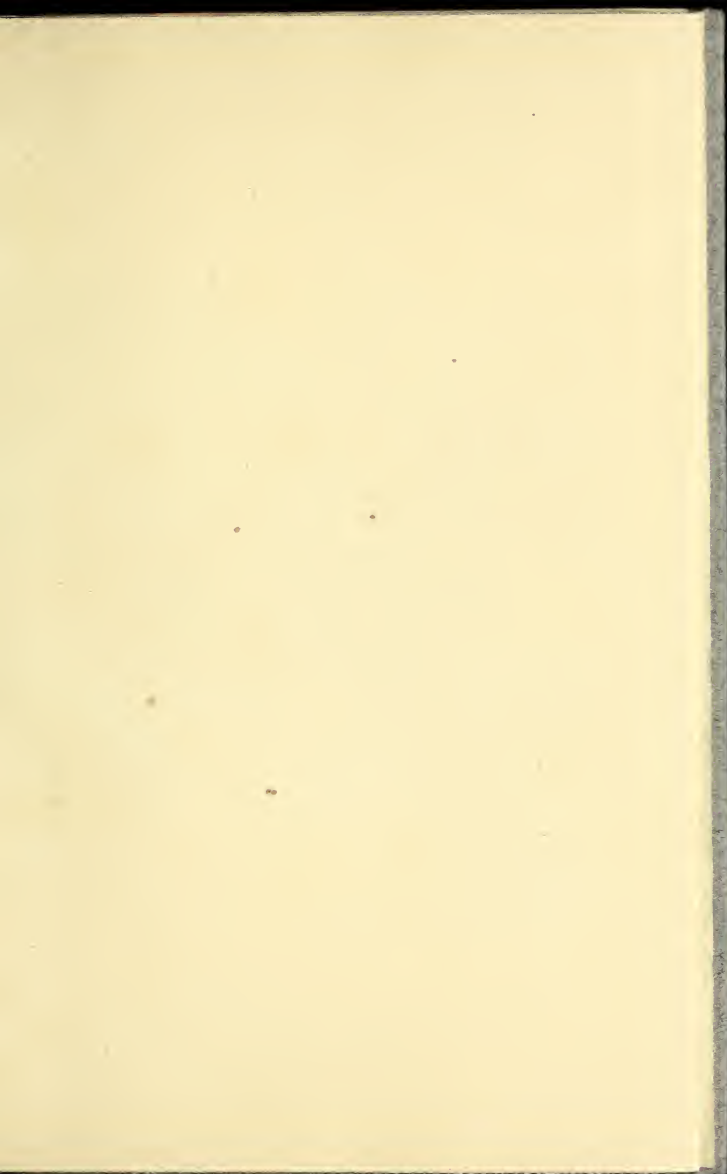
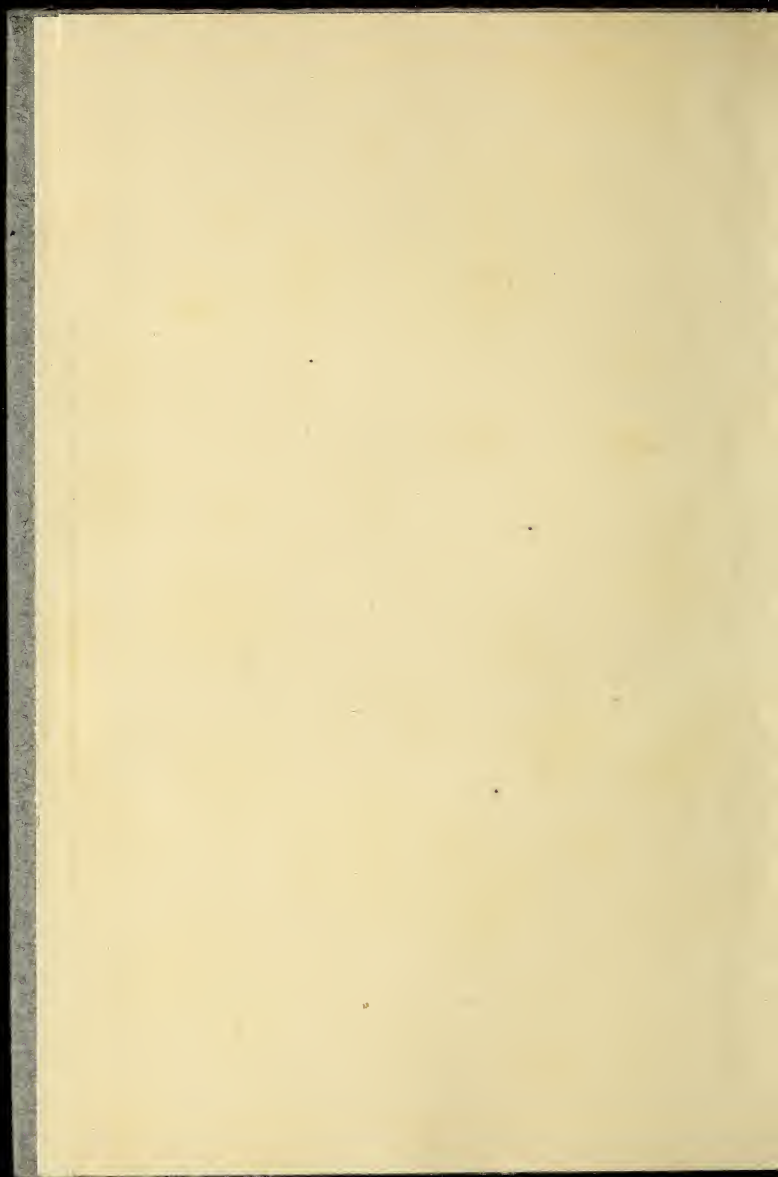


copy





# H A R A N G V E

SUPERLATIVE DE MAISTRE

Guillaume de la Faye, Cordonnier,

ET REFORMATEUR EVANGELIQUE,

aux Ministres de France.



Toute la copie imprimée

A PARIS,

Chez JOSEPH GVERREAU, rue S. Jacques près

S. Yves à la petite Hotte.

M. DC. XXII,



Case

F

39

326

1622 L

THE NEWBERRY  
LIBRARY

HARANGVE SVPERLATIVE DE  
M. Guillaume de La Paye Cordonnier, & Reformateur  
Euangelique aux Ministres de France.

**P** Roch Deum immortalem, Tout est ruiné Messieurs! vn S. Enthousiasme engendré du rauissement de mes esprits en la contemplation du desordre, vne ce-  
leste futeur, vne cholere religieuse, bref vn ze-  
le diuin tédant à la reformatiō des mauuais laboureurs en  
la vignē du seigneur sont les auteurs de ce discours:  
tout beau, Mue, tout beau, *ego dixi in excessu meo*: le dy  
que cela m'emporte au dessus de moy de voir les pha-  
res de nostre religiō chāgees & tenebrēs, nos iours en  
nuits, nos felicitēz en malheurs, l'ignorāce de nos Pa-  
stours descouuerte, & toutes nos pretetiōs en friche.  
Aussi ie cōiure vostre beneuolēce de supporter l'infir-  
mité de ma passion luy dōnant des bornes: afin qu'elle  
ne m'esgare au de là de vostre patience. Ceste fille  
du ciel, ceste chere vertu de patience, iadis familiere  
hostesse de mon ame s'en esloigne maintenant, la cau-  
se de son absence & le subiect de mes afflictions se for-  
mēt de l'eschec recen des Papistes, Papistes, riches de  
nostre perte: perte, fleau des intentions pretenduēs,  
intentions auortees par le deffaut de nos Ministres.  
Ministres, mieux instruits au plat qu'à la Bible: Bible  
à vostre conte asyle & rampart de nostre nouueauté,  
qui mesme nous deuoit faire brauet sur tout le mon-  
de: monde! qui public nostre deffaite: deffaite! qui se  
gueridonne en la bouche des petits enfans.

*En tout se voit ta grand' vertu parfaite*

*Jusqu'à la bouche aux enfans qu'on allaitte*

*Et rends par là confus & abatu*

Tout ennemy qui nye ta vertu.

Quand à moy, Messieurs nos Ministres, *abste*, que ie pense à tels vices, ny que ie sois partisan de vos folies, *nitor super omnia semper virtutem amplecti.*

Mais qui sont des scribes & enfarinez, qui marmonnent entre les dents, ne sut or *ultra crepidam*? Ma foy sont de sçauâts Celestins, quatre mille de leur sorte ne sçauroit composer le dixiesme d'une galantise, ces reproches là, seroient bonnes au Cordonnier du sieur Corton, qui n'est qu'une beste ignorant les passages de l'Escripture Canonique:

Contre Edem peuple glorieux

Je ietteray mes souliers vieux.

N'y les questions à combien de points se chauffoit Moyse, ie confesse franchement que les forces de son esprit, n'estoiêt capables de penetrer les secrets d'en-haut, *Vnde versus:*

*S'y le vouloir est reputable*

*Pour le fait, il seroit countable*

*De quelque courroux mal fonde,*

*Mais venant au fonds il aduouë*

*Qu'il auoit mis la forme en ioüe*

*Ou qu'il auoit malentendu.*

Par charité ie responds en son lieu aux questions du sieur Cortot, que Moyse se chauffoit à deux points, lors que ses mains estoient fermées, & cela vous suffit. Pour moy, ie suis bié d'autre estoffe, il n'y a hôme au monde qui me puisse reprocher, ny bien ny hôneur. Voyez le frôispice de ma cômmission qui porte vn beau *Missus est*, Maistre Guillaume de la Fuye, *Cum fustibus & armis*, c'est adire avec son sac & ses quilles. Je veux bien que mon stile soit relené, & que ma Rhetorique ne sente aucunement la poix, cela n'est pourtant que mon tous les iours, & vn droit hereditaire, avec toutes les putrefactions, perfections, dis-ie, de mon art. Si on espluche les degrés de mon aage, ie prouueray par mil-



le Anciens, que rarement s'entoisïe sur mes talons en mon enfance, fort peu aux chausses, & à mes sept anneës, ie cognoisïois tous les outils d'un Cordonnier tant i'auois l'esprit à dextre. Si bien que Monsieur de Baïse, auoit baillé de merueilleuses asseurances de mon genie à feu mon Pere (à qui Dieu dōne bōne vie & longue) par ce qu'il me deffendoit de prier pour les morts. Tant y a, croissant, *scientia & ætate*, ie suis deuenu vn Maistre Aliborum & Truchement du S. Esprit d'auantage. Or ayant fait le circuit de ce grand Vniuers, puis m'estât trāsporté mille lieuës par delà, ie trouuay vn peuple incogneu, où Pytagore, Socrate, Platon, Aristote & tous les plus grands Philosophes, qui iadis ont esté, ne viuans que de Nectar & d'Ambrosie sur les tables celestes de l'Eternité, font leçons publiques, disputes ordinaires, & leuant le masque à l'ignorance humaine font voir à descouuert les plus ocultes secrets de la Nature & de la diuinité. Comme ces Philosophes enseignoient par leurs leçons, resoluoient par leurs disputes & demonstroient par l'interpretation de leurs figures Enigmatiques, quelque chose de transcendant, moy caché dedans l'incorporeité de quelque Demon inuisible, ie l'imprimois sur les cartes de ma memoire, ne voulāt point qu'on dist de moy *il doctus con libro*. Tāt y a que ie suis deuenu vn Phoenix en mon espee, qui se renouelle tous les siecles pour riter la reformation des caues & celiers, & de la ie prens departement au Paradis Terrestre: & vous dy de plus maintenant que les sages Egyptiens, Brachmanes, Indiens & le Trimegiste ne sont qu'asnes & baudets en comparaisō de moy, le Sphinx, vn Guillot le songeur, saint Crespin mesme n'oseroit manier vn ferrement en m'a presence sans permission, finalement on ma recogneu parfait sans tare & capable d'estre Ministre de la Religion, i'aduouē neantmoins que ie n'auois iamais esté employé pour vn si

mauuais affaire, cela fait suër tous nos Ministres, & si ie n'estois grand personnage, adieu panniens vandanges sont faites. Outre mon profond sçauoir, l'esprit du Ciel me faict tousiours escorte, ou pour le moins m'enuoye quelques estaffiers de sa volonté, & recommandations de ce qu'il faut expedier, comme vous allez entendre pourueu que chacun garde soigneusement les parolles de ceste Prophetie, vous y estes obligz, ayant affinité & parentage avec le porteur. Ces iours passez vne extrême lassitude auoit contrainct mes esprits de chercher au dormir quelque soulagement, *dormiui & soporatus sum*. L'entreuy, *In somnis*, vn Rossignol d'Arcadie, que i'eusse facilement pris pour vn Cherubin, exepté qu'il estoit gris, qui me reueilla d'un coup de poing de deuant, disant : *Surge frater, agitur de religione*. Morbleu, i'aperceus bien dès l'heure à sa liuree & à son passeport, qu'il venoit de la part du Seigneur ou de la Souueraineté de Geneue. Apres quelques entretiens (où là fut remarquée la trépe de ma ceruelle) il allonge vne de mes oreilles quasi à l'esgal des siennes (comme vous sçauiez qu'on n'y a pas espargné l'estoffe) dans laquelle cest autre Mercure ietta les termes de ma commission. Maintenant, Troupeau esleu, attestez vous vn peu avec moy sur les loüanges du Messager de l'Euangile, ou plustost du Restaurateur de nostre Religion. O diuin animal chef d'œuvre de nature, tu meriterois, qu ie me donne à Dieu, de sieger aux chaires de nos Docteurs. Ceste creature est issuë de la Tribut de celle de Barlam, tant celebree dans l'Escripture. Esope & Apulee en sçauent des nouuelles, & du iourd'huy elle est employee à porter celles de nos entreprises, aux freres en Christ, comme vn bel esprit familier. Le luiserrant, Cordonnier de sa profession, luy a fait vser deux basts, trois sangles & cinq crouppières de Geneue, à porter les alaines : l'asnessé de Hierusalem est sa

faute du costé de la Rochelle. Auant l'adien, il fut  
question de faire vn lopin de bonne chere, ie luy bail-  
le à lauer, & luy à moy, *asinorum more*. disoit ce grand  
Docteur, *mutuo se scabunt*. Or ça, Messieurs nos Mi-  
nistres, qu'elle difference pensez-vous que ie trouue  
entre *Messer asiano* & vous: vne grâde, car il estoit vestu  
comme vne beste & parloit en hôme insensé, & vous  
autres estes vestus comme des hommes, & respondes  
comme des asnes, & sous ce desguisement, vous vous  
faites valoir.

*Prenans comme asnes Phrigiens*

*D'un Lion l'audace & la lube*

*Prians qu'ils ne deuiennent chiens:*

*Ils mordroient comme fist Hecube.*

Dit Maistre Guillaume Pilier de nostre Eglise, tout  
fol qu'il est: en fin c'est vne beste, compolee de tou-  
tes les marques de la perfection, qui ne parle qu'en es-  
carlate & cramoisie. Pleust au Seigneur que vous eus-  
siez aussi sagement respondu, *ad quesita*, & escrit plus  
Cathégoriquement vos barbouillis, ma rougeur ne  
feroit voir vostre honte, & ie ne serois tant empesché  
à reparer vos deffaux: Sang bleu, ie m'y porte d'une  
telle affection, que la raze me sert de goutiere, & ie  
crains fort vne fleur au fondement, où desia quel-  
ques Auant-coureurs marquent les logis, garde que  
chacun ne s'en sente: Ay, ay, donne secours & donne  
secours Seigneur, il en est heure. Courage reprenons  
le texte, ie dy donc, pour autorité à la deuxiesme pie-  
ce de ma Harangue, que i'ay droit & apannage de  
parler: vous autres Ministres preschez tous les iours  
que nostre Eglise est comme vn cabaret, chacun y est  
pour son argent. Dauantage i'ay procuration des Sa-  
ueteiers, Tripiers, gardeurs de coings de cheminees,  
escumeurs de potrees froides, belistres, maquereaux,  
morueux, rongneux, farcineux, rieurs de poux, cha-  
streaux de vaches, escorcheurs de renards & autres



gens de bien de ceste qualité, iusques aux lauâdières & curens de retrais: Aussi ie prens en main leur defence: ie censure, desauouë, anathematise & excommunie vos responces libelles & escritures. Si ie ne vous eusse secourus, vous estiez dedans sans Chaussapied, qui mis sur la touche fut trouué de bas à loy. Sâs cholere, Messieurs, si ie parle ouuertement à vos Seigneuries, aussi bië les Papistes ont marqué les chasses, & l'Euangile vous deffend de passer auprès de la verité aux peines fulminees, par le Cōsistoire de Gap, Session du iour de sainct Mathurin deuotieusement ieusné. Voulez vous sçauoir ce qu'on dit de vous autres, soy de demy Prophete, ie le vous diray. Vne de ces railliez, ie m'estois équipé d'un morceau de iambon portant en deuise, *non in solo pane uiuit homo*: l'espionne, affin d'accompagner les deux, le plus sauoureux breuuage de nos quartiers, que i'aborde delibere d'en d'esgainer cinq ou six estafilades, l'eau à la bouche pour la reputation du piot: l'entre, esperant de Crespiniser quelque tronçon de temps, & resiouyr mon humanité: Mais helas! le contraire arriva, car vn de nos freres le doigt à la bouche avec demie douzaine de st, st, recōmanda le silence; lors nous entendismes le ramage des Papistes, *ex omni tribu & natione*, c'est à dire, de toutes vacations qui galoppoient furieusement la fripperie Ministrale, & en derision de nostre Psalmodie, chantoient en mots cabaretique:

*Ne sois semblable à cheval ny à mule  
Qui n'ont en eux intelligence nulle.*

Et mille autres petits colibets capables de faire entrager le diable: curieux d'oüyr le reste, ie voulu faire les aproches, & me trouuay aux tranches, encorres que i'ayë la meilleure memoire qui fust iamais memoriee, si ne sçauois-ie vous en rapporter la dixme: les Sorbonistes, disoient les Ministres, se cognoissent en Theologie comme vne truye en espice: les Iuriscōsul-

tes,

ees crient le droit à tort, les Aduocats leur cause ne  
 vaut rien, les Procureurs ne produisent que balivernes,  
 les Greffiers falsifient les pieces, les Clercs payent de  
 faulxe monnoye, les Medecins ont la coruelle estro-  
 pice & l'imagination hypopodriacque, les Chirurgiens  
 on les a saignez à ce coup, les Apoticairez leur diogne  
 est euentée, les Astrologues leurs Almanacs sont men-  
 teurs, les Musiciens l'harmonie est mirebaleize, les  
 Geometriens leurs points sont faux & leurs lignes  
 aboutissent en Enfer, les Arithmeticiens il y a erreux  
 au calcul, les Gramairiens solecissent avec leurs cham-  
 brietes, disans, *Esso famineum recipit*, les Rethoriciens  
 inuentent trop, les Dialecticiens leur dialemmes ont  
 trois cornes au milieu de deux, les Notaires contre-  
 font les Testaments, les Marchands debitent l'Euan-  
 gile à faux poids & à faulxe mesure, les Coustutiers  
 sont bannieres de vieilles heresses, les Cordonniers  
 ne mettent rien en forme, les Fourbisseurs leur lame  
 est trop courte, les Mareschaux sont defferrez, les  
 Maçons ne prennent pas bien les fondements, les  
 Charpentiers ce n'est qu'auber, les Couureurs la mali-  
 ce perce leur couuerture, les Menuisiers travaillent  
 sans regle & compas, les Escriptuains donnent mauuais  
 exemples, les Meusniers nourrissent les ames de bran,  
 les Chandeliers & Lanterniers esclairent le peuple  
 au contraire, les Sergens Ministres rendez nous nos  
 vaches & en retenez les cornes, les Tauerniers pres-  
 chent mauuaises vendanges, les Laboueurs ne sement  
 que zizannie & yuaye, les Trippiers couppet des deux  
 costez, les Fauconniers iamais ne seront que buses,  
 Tous les Mestiers iurez iamais ne feront beau Chef-  
 d'œuvre. *Vox populi, vox Dei*, me dist lors vn vieil sur-  
 ueillant me tendant son goblet, mesmement vos fem-  
 mes, Messieurs nos Ministres, me vindrent trouuer au  
 nombre des pechez mortels, apres la publication de  
 certain escrit tres-sac, dans lequel elles auoient ten



que vous estiez *Estoiles fixes*, qui ne vous remuez que par le  
 mouvement du premier mobile, expliquant ce passage de la  
 friandise d'entre les iambes: Je l'ay bien cognu de  
 puis quelque temps, dist la premiere, au manque de mō  
 ordinaire. Mon mary, dist la seconde, me tourne le dos  
 si tost qu'il est couché. Le mien, dist la troisieme, dort  
 perpetuellement. La 4. se plaignoit de ceux qui auoient  
 noüé l'esguillette au sien. La 5. il faut commencer, l'es-  
 carmouche. La 6. chantoit, l'ay tiré, tiré, mais c'est  
 tousiours blanche. Et la dernière crioit à pleine gueu-  
 le, qu'elle aimoit mieux trauailler pour tous deux que  
 d'estre reformee principalement au list, & si on la y  
 vouloit obliger, son valet, disoit-elle, estoit de bonne  
 volonté, non compris dans la Cathégorie *De frigidis*  
*& maleficiatis*. Tant y a que voulant produire certaines  
 excuses en vostre faueur, messieurs nos Ministres, &  
 pour vous excuser enuers vos femmes, aussi tost ie me  
 senty bridé de vingt ou trente Mercy Dieu, disans que  
 ie ne valois non plus que vous, & que i'estois complice  
 de vos reformatiōs, & me semble que ie receus quel-  
 que benefice sur mes escoutoirs, qui me fit agonizer  
 demy quart d'heure: mais certaines Chrestiennes eu-  
 rent recours à la liqueur cy dessus mentionnée, *remedio*  
*sancto*, qui me remit sain & allaigre. Donc à mon res-  
 ueil ie voulus entonner vn Pleaume (sous correction)  
 ie fis vn rot *Du fonds de ma pensee, &c.* C'est assez sur ce  
 point. Qui eust iamais pensé, en bonne foy, que vos  
 sottises eussent causé vn si triste accident à nostre pau-  
 ure Eglise, & que deux chetifs Carabins du Breuiare  
 l'ayant reduite pres qu'en tutelle, & vous autres ad-  
 metam non loqui. Messieurs, messieurs, il estoit licite à  
 vos mères de faire les bestes, mais il ne vous est permis  
 de les entretenir aux despens du peuple fraternel.  
 Quant à moy, ie suis exempt de taille. Si nos aduésai-  
 res auoient l'esprit à gauche, ie serois d'opinion qu'on  
 vous pardonast: car il faut auçunement excuser le vin

(aussi est-il bon & sauoureux) & ne s'arrester pas tousiours à la rigueur de la lettre, bon en d'autres subiects, & lors qu'il n'est question de l'intereſt & de la cause du Tout-puiſſant. l'ay apprius de quelques vns que les vapeurs Dionysiennes vous auoient troublé les entendoyres. Où diable auiez vous les yeux de la penſee? *Toy & tes ſils ne boirez point de vin ny de tout ce qui peut enyurer quand vous entrerez au tabernacle du Seigneur, dit Dieu. Lénit. 10. v. 9. Voyons qu'en dit Dauid ( ie n'entens pas des trippes ſans argent) voicy les termes;*

*Ton peuple as traité rudement,  
Et d'un vin d'estourdiſſement  
Tu l'as repen & abrenné.*

Sur mon honneur c'eſt de vous autres de qui cela s'entend: car ie cognois le tric trac de Paradis comme nos articles de foy, & les intentions du droſle qui rapportel'hifoire, eſcoutez le ie vous en prie comme il prophetiſe ailleurs & bride vos inſolences,

*Ne ſoyez plus inſenſez,  
Dirai-je à ces eſtourdis,  
Et vous meſchans tant hardis,  
Voſtre corne ne drefſez  
Ne drefſez la corne en haut,  
Parlant plus haut qu'il ne faut.*

Allez vous y ioüer, il cogneut prophetiquement dès ce temps là que vous ne deuiez auoir, Hé quoy? demanderiez vous du muſque de chien en vos matchoires, répondray-je. Faut-il vous enquerir des ſecrets de Dieu? Que vous en deuiez auoir, que vous en deuiez auoir: ouy, que vous en deuiez auoir. Quelle gloſe voulez vous apporter ſur ce paſſage, que vous deuiez auoir des cornes? C'eſt en quoy ie vous eſtime honneſtes gens, iuſtes & habiles quand tout le monde le ſcauroit: car il eſt eſcrit, *Les cornes des iuſtes ſeront exaltees.* Allez, vous ne valez rien, *horo ſur toy & ſur ta beſte, vous eſtes des reprouuez & meſchans endiablez, Cornelius*

*Tacitus*, elles seront donc demanchées de vos vestes, Et  
 froisseray toutes les cornes des pecheurs, dit le Prophete,  
 c'est à dire qu'elles seront inuisibles d'oresnauant, &  
 vos femmes ne le feront plus qu'en cachettes & tapi-  
 nois, vous sçauéz combien grande est la foy d'icelles.  
 Il n'y a pas vne qui n'aimast mieux coucher avec cent  
 Catholiques que d'auoir entédu vne seule Messe, pour-  
 ueu qu'on ne les appelle point au Consistoire. Mon  
 sens est vn escu pour chaque repas, comme on a accou-  
 stumé de vous bailler à toutes nos Assemblies. C'est  
 sur mon Dieu trop, la vapeur vous hebeté l'esprit: car  
 vous oubliez vostre deuoir & en faites vne deité. Con-  
 siderez ie vous en prie à ieun ce qu'vn de vous autres  
 a escrit à vn sien Camarade, qui, comme ie croy, surore  
*Dionysio*, estoit aussi beau fils que luy.

*N'estime plus cher amy que les Muses  
 Boyuent de l'eau au mont Boetian,  
 Et qu'en leur roc vn flot Castalien  
 Fait reiallir quelques ondes moitteuses  
 Phœbus guidant les sœurs harmonieuses,  
 En carellant au cœur Aonien  
 On oraclant vn augur Delphien,  
 S'orne tousiours de couronnes pampreuses.*

On dit que le bon homme voulant acheuer le son-  
 net, se trouua interrompu par quelque mal de ventre,  
*quod honoris gratis dixerim*, s'encourut, *ad requisita na-*  
*ture*, mesmes qu'à l'heure qu'on auoit besoin de sa pre-  
 stance, il estoit, *sommo vinoque sepultus*, les petits fesse,  
*quem terra pontus*, & morueuleaux de College s'en don-  
 nent carriere, & en font des richmes pour le Carême  
 prochain.

*En calculant quelque vieux conte  
 Ils sont à boire diligens,  
 Sy le feu de Bacchus y monte  
 On ne vit iamais telles gens.*

Etiez vous point de la parentelle des Saucisses, dy-



té des Suisses, qui ne font rien sans le vin de marché. Je  
 vous donnerois vn aduis salutaire si vous en vouliez  
 seruir, & que desirassiez Ministres encore quelques  
 années, recommandez la sobriété d'oresnauant autre-  
 ment ie ne donnerois pas de vous autres *il piu triste pelo  
 chabiaculo*, & vous la fera on pratiquer comme ie  
 pense: les Moines sont mattois, ils vous rendront si  
 odieux qu'on vous chassera comme Vaudois, Sorciers  
 & empoisonneurs de consciences: Je les ay desia en-  
 tendus prescher es Assemblées Catholiques de re-  
 trancher vos pensions, & vous reduire au pain & à l'eau  
 c'est, disent-ils, le vray moyen de chasser les Mini-  
 stres, *Tale genus demoniorum non eiicitur, nisi fame & ie-  
 iunio*. Ils se seruent de cet expedient au preiudice des  
 Eglises Reformees: la source de vostre mal procede  
 sur ma conscience de l'indignation du Seigneur, pour  
 ne m'auoir pas inuité au festin: vous luy vouliez faire  
 barbe de feurre, mettant l'escriture à guise de moulé,  
 c'est à dire, par tronçons. l'aduoué que vous trouua-  
 stes en icelle *Eplabaris*, Mais i'en deuois estre, car le  
 reste porte *Caue ne derelinquas Leuitam*, Id est, c'est à dire  
 & s'entend, M. G. de la Fuye, ma propre personne, moy  
 qui parle selon le sens mystique & allegorique. l'auois  
 preueu nos miseres aux lamentations de ma boutique,  
 Entrant dedans, ô mal-heurtie trouuay tout desor-  
 donné, le cousteau à pied & le tranchet auoient le fil  
 tourné, l'alaisne estoit époincée, les cloux rebouchez,  
 les pincettes emoucees, le tire-pied raccourcy, le poi-  
 gnet breneux, le lignou cassé, la poix pourrie, le chaus-  
 se-pied de peau d'asne, le buix rabotteux, la mesure des-  
 bauchee, l'emporre-pièce roüillé, l'embouchoir en  
 coupeaux, l'empaigne verreuse, la casseleure bruslee,  
 le riuet couroit mesme risque, en vn mot tout mon at-  
 tirail cul par sur teste, excepté la forme, laquelle auoit  
 retenu son lustre plus signalé qu'au-parauant: C'est la  
 Maiesté qui rabillera nos ruynes, c'est la piece du har-

nois la plus nécessaire en dispute, *forma dat esse rei*, c'est elle qui donne l'estre à chaque chose composée, aussi i'en porte ordinairement vne en ma pochette de peur de faillir, & qu'on me reproche comme à vous autres que ie ne mets rien en forme, la forme m'est la masse d'Hercules, la forme est mon rameau doré. A propos de bortes, si ie me pouuois seruir de ma forme comme firent Hercules & Æneas pour aller en Enfer chercher Calua, Luther, Viret, & Beze & les autres Ministres à venir m'ayder. Cela est aisé, ie le puis *facilis descensus auerni*. Ie n'en suis pourtant pas d'aduis, car ie craindrois de demeurer avec eux, & qu'on me retint la pour fournir les demons d'escarpins: & puis on dit prouverbalelement, *sed reuocare gradum hoc opus hic labor est*, C'est à dire qu'on n'en sort pas quand on voudroit: Ie me contenteray de les interpellier d'icy, aussi bien ie voiage au loing. I'ay neantmoins enuie de les faire adjoûner à trois briebs iours, mais où trouueray-ie vn Sergent qui voudra bailler l'Exploit parlant à leurs perionnes & domicile? Pas vn: car quand vn Huissier, Recort, Commissaire, Archer ou Ministre s'ingle vers les bords de ce pais là, iamais n'en reuiennent. Huichons nous mesmes pour voir s'ils nous entendront, encore moins ceux mesme de Paradis n'oyét pas quand on parle à eux. Paix, paix, paix, Ceste clause est du serment & de la nouuelle doctrine, chacun sçait pourtant que ce point est faux, & que c'est vn *qui pro quo* inuenté par les heretiques, où il faut viure & mourir, deust on estre damné. Ca, ça, tentons fortune, sortez, sortez, sortez grands Reformateurs d'où vous estes, venez avec moy, *virtus unita fortior*, Nous respondrons solidaiement, venez, dy-ie, soustenir vostre querelle, vous verrez comme ceux qui ont succédé à l'invention de la marmitte, en laissent percer le fonds, le bouillon n'y est plus, vostre Religion est à sec. En vn seul point nos Ministres s'accordent à vos intentions, si



La cuisine estoit soleil, ils seroient Heliotropium sans la vouloir perdre de veüe. Venez donc, messieurs, si vous apprehendez le signe de la Croix, ie marcheray deuant. Quoy? vous ne respondes point, de peur de payer: & nos Ministres, rien qui vaille, il y va du vostre, Parlez. Mot. Demeurez donc à tous les diables, puis que vous y estes, aussi bien ie voy que i'auray toute la fatigue: le Seigneur soit loüé pource. D'esperer quelque secours de vous autres Ministres, encore moins: c'est vous qui auez gasté le porage, & continuez tous les iours. Telsmoin la belle excuse qu'un de vous autres enuoya à vn Capucin pour faire son accord, se seruant de David & de Beze, ainsi,

*Mais i' auois perdu mes esprits*

*Mesmement ie n'estois point moy,*

*Mais vn vray Veau comme ie croy*

*Quant à toy ainsi te messpris.*

C'est faire tort à nostre Noblesse, prophaner les paroles du Psaultier, & qui pis est donner matiere au Capucin de ce rire de nous & de la version. N'est ce pas dit ceste teste d'hypocras, vne plaisante Meramorphose d'auoir fait d'une lument vn Veau. Au diable soit le sot de Ministre & son excuse: lamais son esprit ne le rendra Chancelier, si ie ne me trompe: bien que cela fust, Sibilot qu'il est, le falloit-il aduotier? au diable zop, plustost se laisser escorcher comme vn S. Barthelemy, peut estre que le Seigneur auroit fait quelque miracle de sa peau, encore que ie n'aye jamais leu aucune merueille sur ceste sorte d'animaux, on en escorche souuent en ceste ville sans extraordinaire, ie l'aduotie, mais il en a fait sur des Asnes, cela le deuoir faire esperer. Vn autre d'un autre calibre respondant à vn surveillant, qui luy reprochoit d'auoir fort piecirement argumenté contre les Moynes, nous imitons Pierre & Iean qui estoient busards, *Idiotz & sans lettres, transeat, pour ce regard d'imitation, sed nego assumptionem*, que

vous les suiuiez en doctrine, Car les bonnes gens de-  
uindrent sans ioueurs de passe-passe; & sçauoient plus  
que leur pain manger: mais vous autres ne serez iamais  
qu'ignorant à grand ressort *in squalore & putredine conce-*  
*nescunt* dit le prouerbe. de vo<sup>s</sup> autres, c'est à dire en ceste  
peau mourront Renards, halte vn peu de trefue que ie  
prenne haleine afin de faire prouision d'argumēs valla-  
bles à prouuer nostre dessein, & trouuer quelque reme-  
de à nos maux. Cependant ie vous supplie de chanter  
deuotieusement le soixante & huitiesme Pseume.

*Que Dieu se monstre seulement*

*Et on verra soudainement*

*Abandonner la place*

*Le Camp des ennemis espars*

*Et ses haineux de toutes parts*

*Fuir deuant sa face,*

*Dieu les fera tous enfuir*

*Ainsi qu'on voit s'esvanouyr*

*En amas de fumee*

*Comme la cire auptes du feu,*

*Ainsi des Meschans deuant Dieu*

*La force est consommee.*

# P A V S E.

**N***unc micibus relictis*: cela veut dire railleries à part.  
Il est temps de vous traiter serieusement & cou-  
uertement, d'autant que Paul<sup>us</sup> *maiora canamus*. Or ie ne  
m'arresteray pas à vous deduire les motifs du desastre,  
en passant seulement, ie lascheray quelques estocades,  
*Per enigma*, & couuertemēt, de crainte que les Papaux  
n'en fassent leurs choux gras. Considérez avec moy,  
Troupeau esleu, mixte & seigneurial, que Dieu est  
clement, aussi est-il iuste. Pas vn de vous ne peut igno-  
rer qu'il n'ait pris vn soing particulier de son peuple au-  
plus fort de nos maux, prenons garde que la iustice ir-  
rites

fitee par nostre mespris, vienne à ietter de nouueaux  
 & plus aigres supplices sur nos esperances & greſſer  
 le reſte de nostre mourante Eglise, de ceste languiffante  
 Religion, toute debiffée par les eſtocades des Corde-  
 liers, Iacobins, Carmes, Auguſtins, Minimes, Maximes,  
 Recollez Reioincts, Ieſuiſtes, Capucins & autres de  
 ſemblable farine, iuſques aux ſieres ignorans vous  
 monſtrent la leçon: Meſmement ces droſſes de Con-  
 treporteurs, Crieurs d'Almanachs, & Chanteurs de  
 Chanſons, en chantent & vendent la deſcription au  
 naiſ, où eſt peinte vne autre Madame du Moulin plus  
 ſidée qu'un vieil ſinge qui fait la mouë, monſtre le cul,  
 & n'en peut plus, quelque emplatrement que vous  
 y ayez peu apporter. Cela n'eſt rien, *ſeres en Chriſt*, ne  
 vous eſtonnez point, ie franchiray toutes ces difficul-  
 tez. Car Helie & les autres records de la Transfigura-  
 tion m'ont enſigné un remede favorable pour mon-  
 ſtrer nostre Religion plus belle qu'au parauant, ie ſçay  
 bien qu'il y aura force peine, il faudra beaucoup de  
 ſard, *non datur omnibus adire Corinthum*, hommes du  
 monde ne peut cela que Maïſtre G. de la Fuye: & com-  
 me ceſt affaire eſt d'importance, auſſi a-il fallu un tier-  
 celet de la diuinité pour vous releuer de peine, les  
 grandes & genereuſes actions veulent eſtre ſecourues  
 d'habiles entendemens, *magna negotia magnus egent ad-  
 iutoribus*. Courage, la fin louë l'œuure, bien que diffici-  
 le, *La coda è peggiore à ſortegar*. C'eſt, c'eſt en ce lieu où  
 nous deuons operer. C'eſt maintenant que ie bande-  
 ray tous les neſſs de mon iugement: c'eſt à ce coup  
 qu'il faut remuer toute pierre: c'eſt en dernier trait  
 où ie ſuis obligé de rendre de plus eſclatans teſmoi-  
 gnages de ma ſuffiſance, i'ay la ceruelle ſi pleine de rai-  
 ſons argumentatiues que ie mettray ceſte Capucinaille  
 au bout de ſon Latin du beau premier coup. Pour qui  
 me prenez vous: & où penſez vous que i'aye puſſé tant  
 & de ſi belle doctrine d'où de l'entendement de ma



memoire, des champs Elisees, de la Bible, des Reuel-  
 lions, & le tout caballement. Ne voyez-vous pas à  
 mon ramage d'Adcon ( si le vostre ne vous en empes-  
 che ) que ie viens comme vn autre Moyle conduire &  
 faire passer les Troupes de l'Eternel au trairiers des  
 Ecueils Papistes à vne terre fertile, & à plus grande  
 vinée qui ait esté veüe depuis la Natiuité des Hugue-  
 nosts. Bref redonner la vie à la Religion Prou-tendue,  
 laquelle hazarderoit de rompre si ie ne la fortifiois de  
 quelque trancheile celeste. On nous pourroit mettre  
 en auant autant de pieces que soixante vaches ont de  
 poils, tousiours quelqu'vn reioindra nos opinions co-  
 me nous auons fait celles de nos predecesseurs, plustost  
 il en naistroit de nos cendres de toutes fraiches, as-  
 seurez vous en sur maparole que ie vous baille, & cel-  
 le de nostre bouleuart pour garant & assurance de la  
 mienne: car vous estes desfiant à l'esprouue du mous-  
 quet: Silence. Car il faut qu'il ayt mesmes des Heresies, afin  
 que ceux qui sont approuuez soient manifestez entre vous,  
 passage favorable, sans luy ie parirois nostre perte:  
 mais nous en parlerons tantost plus amplemēt. Voyez  
 la These. Il est question seulement de faire voir nos ar-  
 ticles de Foy dans la Bible, ie dis ceux qui ne conuien-  
 nent avec l'Eglise Romaine. Voila de belles resueries  
 ie sedulle, hypothèque, & oblige mon honneur, & moy  
 aux despens dommages & interets, d'y monstrier ceux  
 de nos pretentions à plusieurs fois de la Paix, des ces-  
 sions d'armes & de la Trefue, les liure des quatre filz  
 Aymon, la vie de Robert le Diable, Iean de Paris,  
 Pierre de Prouence, Huon de Bourdeaux, Valentin &  
 Orson, Maugis d'Aigremont, la belle Magdelon, Me-  
 lusine, Amadies de Gaulles, toutes nos allees & venuës,  
 machines & escritures, malices & inuentions pour  
 barbouiller la Papauté: La Bible n'est-elle pas comme  
 vne boutique? tantost on y prend, & tantost on y met.  
Sus, sus, à ces articles, entamons matiere: Si on consi-

Hère la réuelation de Christ, vous trouuerez le nombre  
 des Sacrements, *Pertinere ad Antichristum*, D'ailleurs, *In*  
*sacris nulla fit mentio*, Ne voyez vous pas que le sang  
 & l'eau sortirent du costé de Christ, que les Peres In-  
 terpretes des Sacrements, & iacoit qu'iceux traient  
 de propos deliberé des Sacrements, comme Denys de  
*Ecclesiast. Hier.* Ambreise au liure des Sacrements, Cirile  
 de *Cathechesibus*. Augustin au liure 3. de *doctr. Christiana*,  
 & contre Fauste, ils n'en content que deux non plus  
 que nous, & nous voila d'accord. S'il faut prouuer que  
 les enfans sont sanctifiez au ventre de la mere *hoc modo*,  
 le Seigneur fist ceste conuention & paction avec A-  
 braham, qu'il seroit seigneur d'iceluy & de la semen-  
 ce, *Sic argumentor, Christiani succedunt filiis Abrahæ ergo,*  
*& benedictionibus filiorum Abrahæ.* Ceux qui n'ont la  
 berlusé considerent ie les en prie ce passage, les enfans  
 sont maintenant Saints, les bonnes femmes sçauent cela.  
 Et de la Messe, sont brides à veaux, il faut croire, &  
 suffat, *La chair ne profite de rien, c'est l'esprit, qui vivifie.* Le  
 banqueroutier en lasche de bonnes venuës, vous aurez  
 tousiours les pauvres avecques vous, mais vous ne m'aurez  
 pas tousiours. La gibeciere de mon esprit est farcie de  
 pareilles autoritez escoutons Augustin, *Et quid pa-  
 ras dentes crede & manducasti.* Et en vn autre lieu clair  
 comme le iour, ce qu'on nomme Eucharistie, il l'ap-  
 pelle Signe simplement, *Non enim Dominus dubitauit*  
*dicere hac est Corpus meum cum signum daret corporis sui.*  
 Où est celiberal arbitre? Pourquoy, Seigneur, nous as tu  
 faict errer de tes voyes & as endurcy nostre cœur que nous ne  
 te craignissions. Ce tesmoignage est irreprochable, &  
 enroullé avec les Canoniques. De l'inuocation des  
 Saints & veneration des Images, & d'autres, c'est à  
 faire lieures, *vnus est mediator Dei & hominum Christus*  
*Iesus*, pour le premier: pour le second mille & mille,

*Tailler tu ne feras Image*  
*De quelque chose que ce soit*



Si honneur luy fais & hommage  
Ton Dieu jalouse en recevoir.

Ezechias rompit le serpent d'airain que Moÿse avoit fait. Si vous n'estes content lisez l'Evangeliſte qui vous eſclarcira, j'entends l'amy du cœur qui bailloit le mot du guet, il diſt ce qui ſ'enſuit: *Mais l'heure vient & eſt maintenant que les vrays Adorateurs adoreront le Pere en eſprit & verité.* Où ſont ces operateurs: la Foy ne juſtifie-elle pas: belle demande à vn viel ſoldat, ſi vous eſtiez incredules, vos ames ſeroient ſemblables à des ſerpens. Voicy celui qui eſt incrédule, ſon ame ne ſera point droiſte en ſoy meſme, mais le juſte vivra en ſa Foy. Cela ſe doit entendre avec pain, vin & quelques piſtolles pour la pitance. Vn autre Hiſtorien parle en ceſte maniere, *Croyez vous qui ie le peux faire: il vous ſoit fait ſelon voſtre foy.* Les feſtes & ieulnes ne valent guere mieux, c'eſt reſſuſciter le Iudaïſme. Que nul ne condamne en manger ou boire, ou en diſtinction d'un iour de feſte, ou de nouvelle lune ou de Sabath. ſoint que *Omnia munda munda ſis.* L'Antechriſt & ſes ſuppoſts ont inuenté le Purgatoire. Auſſi freres, ie ne veux point que vous ſoyez ignorans touchant ceux qui dorment, afin que ne ſoyez contriſtez comme les autres. Or il ſuffit pour ce coup, en voila plus qu'il n'en falloit, c'eſte maniere eſt maintenant cogneüe, lippis & tonſoribus, faites en voſtre profit, faites en voſtre profit Miniſtre, & apprenez chaque texte par cœur comme vn heau *Leue le cœur, ouvre l'oreille,* afin de vous en ſouvenir aux occurrences, ainſi que d'un baſton à deux bouts, comme les ſimples femmes & grimauders qui ne ſçaurent que c'eſt: & ſur tout ne diſputez iamais avec ces Moynes Huppez, fins & cauteleux, crainte d'une deſolation totale: cela n'appartient qu'à M. G. de la Fuye. Maintenant les Romains n'ont plus mot à dire. Si vous procurez que les fideles me baillent pareil appointement qu'à vous, on verra bien d'autres hiſtoires, Preſtre ny Moine n'oſeront paroître deuant moy.

*Claudite riuos pueri saturati bibere.*

Tirez les rideaux, la farce est iouée. Toutefois encore vn petit mot : de là dependent la Loy & les Prophetes, & de vos resolutions, vostre mal-heur ou felicité. Nostre Chery du Ciel, image de la diuinité, desire plustost l'obeissance que le sacrifice. Considérez ie vous prie avec toutes les considerations, quelles playes & incommoditez ont causé nos Assemblées, le Psalmiste s'en pleignoit ainsi,

*Pourquoy font bruit & s'assemble les gens*

*Quelle folie à murmurer les meines?*

*Pourquoy sont sans a nuire diligents?*

*A mettre sus une entreprise vaine.*

Et ainsi vous auez quelque desffiance de ce Rimailleur, par ce qu'il estoit Roy, & peut estre auoit-il parel interest contre quelques seditieux de son gouuernement. Espluchez avec vos meilleures besicles le 14. des Nomb. v. 17. en ces termes, *Iusque à quand ceste tres-meschanté assemblée murmurerà à l'encontre de moy?*

Si vous eussiez entendu la Moinerie comme j'ay fait, certes il n'y auoit si belistre de Nouice qui ne chantast lors de nos Assemblies Synodeles, *Conuenerunt in unum aduersus Dominum & aduersus Christum eius.* Tous les Clouastres sont farcis de semblables discours, & scauent, ou ie me donne, non, non; tant y a qu'ils scauent les deliberations de nos assemblées, comme nous auons resolu de secouer le ioug de succion, sans vouloir estre commandez de perlonne qui soit, tenant pour Deuise ce que resue le meutrier de Goliath, *Dirumpamus uincula eorum, & proiciamus à nobis iugum ipsorum.* Mais bouche close, *sileant miracula memphis.* Depuis ces reuoltes nous auons perdu plus de la moitié des meilleurs taudis qu'eussions, & de nos plus cheres bribes: le diable s'en pend, qu'on ne se contenoit en l'obeissance. De nagnere encore, le beau Conducateur d'Armee, quelle perte avec sa retraicte? Chaque iour les Catholiques empierrent sur nous: & ce qu'il y a de

pis, S. Paul les assiste de son glaive, les Badaux de Paris ne s'entretiennent plus que des supplices qu'on vous fera souffrir. Les Turcs vous empaillent. Les Italiens deffendent la piece par derriere, & vous baillent le fouët avec vne barre de fer: les Sauvages vous mangēt; les Espagnols vous mettent en quartiers: les Flamans vous auallent comme biere ou petun: les Allemans & François vous baillent le Moyne par le col: nos Confederes mient leur assistance, chacun nous abandonne. En fin on n'entend à Paris que clabauder à toute heure soir & matin, de belles fleurs quarraines qui vous serrent les dents: les Prestres vous excommunient, les Nobles vous coupent les oreilles, bras & iambes, puis vous enuoyent aux Galeres, le tiers Estat vous maudit, & tout le peuple vous donne au diable, les vieilles qui ne vivent que du loüage de leurs chambres vous condamnent aux Enfers à porter les diables chier au trauers des ruieries de ce pais là, de peur d'infecter leurs compagnons: & sur vos espaules la plus douce recommandation qu'ils vous souhaitent, c'est entre les mains de Maistre Iean Guillaume, qui fait passer les ames en l'autre monde. Bref tout ce coniect confiste & aboutist en ce Motet, *Traitres de la Rochelle rendez la Ville au Roy.* Et à dire vray, ne vous opiniaistrez d'oc plus sans raison, la mesche est descouuerte, & toutes vos charlatanneries cogneuës, contentez vous de ce que le Roy voudra, c'est le plus seur sans en ambitionner dauantage. *Per trop sera Languille al escappe. Tutius est parte ineri quam nouis quereve.* Où fuirez vous? où vous sauurez-vous? il n'y a si petit coing du Royaume qui ne soit fouillé pour vous trouuer, les mains d'un Prince Souuerain sont longues, il est par tout, dites avec Dauid, *Quo ibo. à spiritu tuo, aut à facie tua fugiam? Si ie monte au Ciel tu y es, Si ie descends en Enfer tu y es present.* Aussi est-il resolu à nous faire deguerpir: car il chante tous les matins vn passage d'un vieil Prophete, qu'il a



appris, comme son *Deus* des, escoutez le: Quand ils descendroient iusques en Enfer, si les tirera ma main hors de là: & quand ils monteroient iusques au Ciel, si les tireray-ie hors de là. Il n'y a qu'un seul moyen de vous garantir de sa colere, l'Apostre m'en a escrit un mot pour vous en donner aduis sous le nom de Tite, *Admoneste-les*, dit-il, qu'ils soient subiects aux Princes & puissances, qu'ils obeissent aux Gouverneurs. Seruez vous de mon conseil, il vous sera vtile & profitable, si vous ne le faites, à vostre dam: tant pis pour vous, le mal-heur vous accablerez, & ie m'en riray. *Quia dispexistis omne consilium meum ego quoque in interitiis vestris ridebo, & subannabo eum vobis, id quod timebatis aduenerit.* Dites moy maintenant & changeons de batterie, si vous auez iamais entendu vne ceruelle plus prophetique & mieux ceinte que la mienne, encore que certain Saretier s'en vueille mesler, ce n'est qu'un sot & un brouïllé qui se fera pendre s'il ne l'est desia: pour mon regard ie n'ay parangon que de moy mesme, car ie scay tirer la moëlle & quintessence des bons Auteurs. l'ay trouué treize Sacrements aux Metamorphoses d'Ouide. Dauantage i'ay composé vne deuxiesme Apocalypse, & feray mettre en lumiere au premier iour les raisons des choses occultes, le moyen de trouuer un vuide en la nature, pour y renfermer toutes les formes essentielles, abstraites de la matiere premiere, la quadrature du cercle, le mouuement perpetuel & plusieurs autres merueilles incogneuës. Et de ce pais ie m'en retourne à l'hostel du logis de la maison de nostre femme, si le Seigneur n'auoit besoin de mon seruice ailleurs. Car ie m'assure que plus de trente cinq personnages de qualité m'attendent pour auoir de la chauffeure.

*Plaudite manibus, dixi.*

E I N.





